



OBSERVATOIRE
DES MÉDIATIONS
CULTURELLES

Co habiter

Imaginer
les médiations
culturelles
au 21^e siècle

Symposium international
de recherche,
d'action et de création
→ 1, 2, 3 juin 2022
Montréal

Comité d'organisation

Nuria Carton de Grammont

Directrice et conservatrice, SBC Galerie d'art contemporain

Nathalie Casemajor

Codirectrice de l'OMEC, professeure, INRS

Louis Jacob

Professeur, UQAM

Ève Lamoureux

Professeure, UQAM

Noémie Maignien

Candidate au doctorat, UQAM

Cécile Martin

Artiste et architecte, directrice, Centre d'artistes Agrégat

Gabriela Molina

Coordinatrice générale et scientifique, OMEC

Christian Poirier

Professeur, INRS

Margaux Pommier

Coordinatrice du réseau étudiant de l'OMEC, UQAM

Eva Quintas

Directrice générale, ARTENSO

Michel Vallée

Codirecteur de l'OMEC, PDG de Culture pour tous

Avec la collaboration de :

Martin Hurtubise

Agent culturel, Maison de la culture Claude-Léveillé

Véro Leduc

Professeure, UQAM

Danièle Racine

Commissaire à la médiation culturelle, Ville de Montréal

Soutien technique

Révision : **Stéphanie Tétreault**

Graphisme : **Simon Guibord** et **Daniel Leblanc**

Interprétation ASL et LSQ : SIVET et TraduSigne



Ce symposium a pour objectif d'examiner le rôle des médiations culturelles dans la production d'espaces, de pratiques et d'imaginaires de la cohabitation. Par médiations culturelles, nous entendons des processus de mise en relation, de dialogue et de création artistique visant à décroïsonner les institutions culturelles, à créer des occasions de rencontre entre artistes et populations, et à tisser des liens entre créations, savoirs et publics au sein de communautés inclusives.

Quels sont les défis posés par la cohabitation et en quoi suscitent-ils une réflexion portant sur les médiations culturelles? Cohabiter, c'est expérimenter des manières de partager un même espace en composant avec la présence d'autrui et son altérité. Cette coexistence se manifeste tant par nécessité que par choix. Elle conduit à se rencontrer, à se connaître, à se concilier dans le fait de demeurer ensemble. Or, cohabiter, c'est aussi éprouver l'existence de frontières, expérimenter l'éloignement dans la proximité, l'ignorance mutuelle, le refus de participer à des propositions de rencontre, voire le conflit issu d'une coexistence forcée.

Quels sont les enjeux sociaux, politiques et esthétiques de la cohabitation dans le contexte de projets culturels impliquant une participation citoyenne? Quels savoirs mobiliser pour créer et étudier ces enjeux et ces dynamiques de cohabitation?

Dans le cadre de ce symposium, nous invitons à prendre en compte les dynamiques tout à la fois conviviales et antagonistes de la cohabitation pour examiner les potentiels et les limites des pratiques de médiation culturelle, et pour imaginer des formes de cohabitation à investir collectivement.



AXE 1 : ESPACES DE COHABITATION

Un premier axe de réflexion porte sur les divers espaces de cohabitation, abordés sous l'angle des médiations culturelles. Il s'agit d'une part des *territoires géographiques* à l'échelle d'un quartier, d'une municipalité ou d'une région. On s'intéressera notamment aux projets de médiation dans le cadre du développement de territoires où cohabitent divers groupes de population, ou encore à la reconversion d'espaces en friche où cohabitent anciens et nouveaux usages. D'autre part, on se penchera sur les dynamiques de cohabitation dans des *sphères publiques* qui se forment à l'occasion d'un projet ponctuel de médiation ou dans des contextes de participation culturelle qui s'établissent dans la durée. Enfin, on s'intéressera aux *espaces professionnels et scientifiques* où praticien·ne·s, chercheur·e·s et créateur·trice·s collaborent dans la production de savoirs et de savoir-faire en médiation culturelle.

AXE 2 : COLLECTIFS ET PRATIQUES DE COHABITATION

Un deuxième axe de réflexion concerne la composition hétérogène des collectifs qui se forment dans des situations de cohabitation et les cadres d'expérience de cette cohabitation. De qui et de quoi ces collectifs sont-ils composés ? Quelles sont les logiques d'inclusion/d'exclusion qui y sont en jeu ? Quelles stratégies de rencontre et de collaboration y sont mobilisées ? Quelles mises en commun sont investies et produites dans ces situations ? Ces questions invitent à considérer la pluralisation culturelle, au sens de l'inclusion d'une diversité de cultures, d'habiletés, de savoirs et de visions du monde dans la coconstruction d'un projet collectif. Cette pluralisation s'exprime notamment dans la coprésence de participant·e·s issu·e·s de diverses origines culturelles, sociales et économiques. Or, dans une perspective éco-cosmopolitique (dans l'écosystème des relations au vivant), elle peut inclure d'autres formes de vie présentes dans nos écosystèmes, par exemple la faune et la flore urbaines, avec lesquelles nous cohabitons au quotidien et dont la rencontre fait l'objet de divers projets en médiation culturelle.

AXE 3 : IMAGINAIRES DE LA COHABITATION

Un dernier axe de travail porte sur les imaginaires de la cohabitation, qui nourrissent et orientent nos représentations collectives de la cohabitation au présent et dans la projection d'un futur à faire advenir. Le contexte de la crise sanitaire de la COVID-19 a profondément marqué les rapports de distance et de proximité qui structurent la cohabitation dans les espaces publics et privés. Plus largement, cet axe invite à prendre acte du fait que nos pratiques et nos imaginaires de la cohabitation sont traversés par les grands défis du 21^e siècle : la transition écologique, les migrations, la résurgence culturelle autochtone, les nouvelles expériences démocratiques (démocratie participative, communs culturels et urbains), les environnements numériques, le partage des savoirs. Comment ces défis nous poussent-ils à imaginer de nouvelles manières de cohabiter ? De quelles médiations culturelles avons-nous besoin pour œuvrer dans le futur ? Dans leurs polarités utopiques et dystopiques, les imaginaires de la cohabitation interrogent les finalités des pratiques de médiation culturelle.

Ce symposium s'adresse aux chercheur·e·s, professionnel·le·s, aux artistes et aux étudiant·e·s intéressé·e·s à penser et à créer des formes de médiations culturelles au croisement des disciplines et des domaines de pratique.

INFORMATIONS PRATIQUES

INSCRIVEZ-VOUS ICI

1

MERCREDI
1^{er} JUIN

En présence

Journée du réseau étudiant de l'OMEC

Journée réservée aux étudiant·e·s

Université du Québec à Montréal
salle A-2580 2^{ème} étage du pavillon Hubert-
Aquino, au 400 rue Sainte-Catherine Est
Sur inscription (capacité limitée)

2

JEUDI
2 JUIN

Hybride

Journée de conférences

Maison de la culture Claude-Léveillé,
911, rue Jean-Talon Est, Montréal
Participation sur place : inscrivez-vous [À CE LIEN](#)
Participation sur Zoom : inscrivez-vous [À CE LIEN](#)

3

VENDREDI
3 JUIN

En présence

Journée d'ateliers de discussion

Cité-des-Hospitalières,
251, avenue des Pins Ouest, Montréal
Sur inscription (capacité limitée, priorité sera
donnée aux membres du réseau de l'OMEC)

Accessibilité

La Maison de la culture Claude-Léveillé et la Cité-des-Hospitalières sont accessibles aux personnes à mobilité réduite. Certaines limitations existent à la Cité-des-Hospitalières, contacter l'assistance pour plus d'informations.

Jeudi 2 juin : Une interprétation en LSQ et en ASL sera disponible sur place.

Pour de l'assistance concernant l'accessibilité, veuillez contacter : omec@ucs.inrs.ca.

PROGRAMME

Mercredi 1^{er} juin – Journée du réseau étudiant de l'OMEC

13h-13h15 Introduction

13h15 - 13h25 Brise-glace

13h25-14h30 Atelier de lecture critique
sur le thème de la cohabitation

14h30-14h40 Pause

14h40-15h30 Activité de création
de balados et d'entrevues

15h30-15h40 Pause

15h40-17h15 Mentorat

17h30 Départ vers la SBC
galerie d'art contemporain

18h-19h30 Visite d'exposition
Confluences. River rights / Rites de rivière
Visite guidée par Gwynne Fulton, commissaire de
l'exposition

Dans le cadre de son symposium international de recherche, d'action et de création, l'OMEC souhaite dédier des occasions de participation spécifiques pour les membres de son réseau étudiant et pour la communauté étudiante : présentation de travaux et recherche étudiantes sous forme d'affiche scientifiques, activité d'entretien et de création de balados, mentorat avec des intervenant·e·s et artistes internationaux·ales ainsi que des membres chercheur·e·s de l'OMEC, et enfin visite commentée de la SBC Galerie d'art contemporain.

En mode hybride

Participation sur place : inscrivez-vous [À CE LIEN](#)

Participation sur Zoom : inscrivez-vous [À CE LIEN](#)

Jeudi 2 juin – Conférences

8h30-9h	Accueil et café	
9h-9h15 LSQ/ASL	Introduction	Martin Hurtubise , agent culturel, Maison de la culture Claude-Léveillé Nathalie Casemajor et Michel Vallée , codirecteur·trice·s de l'OMEC
9h15-9h45 LSQ/ASL	Ouverture artistique <i>Réclamer nos ancêtres</i> <i>Organisé avec la Chaire de recherche du Canada sur la citoyenneté culturelle des personnes sourdes et les pra- tiques d'équité culturelle.</i>	Véronique Basile Hébert , dramaturge, et Jasmyne Basile Hébert , comédienne Dominique Ireland , poète Animation : Isabelle St-Amand , professeure adjointe et Queen's national scholar en littérature autochtone francophone, Université Queen's
9h45-10h30 LSQ/ASL	Conférence <i>« Impacts, adaptation, résilience » : pratique et pensée des arts de la scène à l'heure du sixième rapport du GIEC</i>	Julie Sermon , professeure en histoire et esthétique du théâtre contemporain, Université Lumière-Lyon-II, Laboratoire Passages Arts & Littératures (XX-XXI)
10h30-11h	Pause	
11h-12h15 LSQ/ASL	Table ronde <i>Imaginaires culturels des fleuves et projets de participation citoyenne</i>	Maud Le Floc'h , directrice, POLAU-Pôle arts & urbanisme, « La démarche du Parlement de Loire » Helga Massetani , directrice, Bitamine Faktoria, « Atlas émotionnel de la Bidassoa » Geneviève Dupéré , chercheure-conceptrice, « Du fleuve à la scène » Animation : Eva Quintas , directrice générale, ARTENSO
12h15-13h30	Pause repas	
13h30-13h45 LSQ/ASL	Performance <i>Création Monstre : résidence de création et projet de médiation culturelle</i>	Marie-Ève Bélanger et Marie-Andrée Lemieux , comédiennes
13h45-14h30 LSQ/ASL	Conférence <i>L'art et la culture dans la transformation des quartiers populaires du Chili et d'Amérique latine</i>	Luis Campos-Medina , professeur agrégé, Institut du logement, Université du Chili
14h30-14h45	Pause	

14h45-16h
ASL/LSQ

Table ronde (en anglais)
*Pratiques artistiques
et communautés urbaines*

Abraham Cruzvillegas, artiste, « Recent Art Activating Projects »
Shauna Janssen, professeure associée, Université Concordia, « Urban scenographics: Towards partial perspectives, situated practices, and unsettling existing perceptions of place »
karen elaine spencer, artiste, « être avec »
Animation :
Laurent P.-Vernet, directeur, Centre d'exposition de l'Université de Montréal

16h-17h

Présentation de projets
Réseautage et présentation des projets
de médiation culturelle et affiches scientifiques
des étudiant·e·s

*Mi-temps créatif : médiation artistique
dans un terrain de foot*

Collectif PuntaSeca : Paola Mendoza Osorio, Yihomara Pallares Ochoa
et **German Testa Rivera**, Paris

*Repenser les médiations des institutions
culturelles contemporaines comme espaces
de cohabitation : quelles synergies, quels
usages combinés pour les concepts de
métalittérature et de citoyenneté culturelle ?*

François R. Derbas Thibodeau,
chercheur postdoctoral, Chaire Fernand-
Dumont sur la culture, INRS Centre
Urbanisation Culture Société, Montréal

*Redéfinition de l'articulation de la fonction
de socialisation d'ainés d'une maison des
grands-parents à celle de l'école en contexte
de pandémie*

**Josiane Desrosiers-Dubé, Dany Boulanger
et Emilie Deschênes**
étudiante à la maîtrise et professeurs en
éducation
Université du Québec en
Abitibi-Témiscamingue

*Les formats hybrides dans la médiation :
facilitateurs d'une cohabitation ? Dynamiques
d'un projet de médiation entre un château
historique français et une école américaine*
Morgane Estavoyer, étudiante en master 2
en médiation culturelle et communication
internationale, Nantes Université

*Le projet de médiation culturelle Culture
aux aînés : un levier d'inclusion sociale
des personnes âgées vivant en milieu rural
en Estrie*

France Jodoin, étudiante au doctorat
en gérontologie, Université de Sherbrooke

*Les relations entre humain·e·s et non-
humain·e·s dans les œuvres de Samuel Beckett*
Teng-Fei Yu, étudiant au doctorat en études
littéraires, Université Laval

*Regards sur les emplacements de collages
féministes dans la ville : quelle visibilité pour
les différends qui habitent l'espace public ?*
Simon Thibodeau, étudiant au doctorat en
sociologie, Université du Québec à Montréal

17h-19h

Cocktail 5 à 7 | Café LatinArte
Lancement de la Charte des médiatrices
culturelles et médiateurs culturels du Québec

**Regroupement des médiateurs·rices
culturel·les du Québec (rMcQ)**

Vendredi 3 juin 2022 – Ateliers de discussion

8h30-9h	Accueil et café
9h-9h15	Introduction
9h15-10h15	Prélude Conversation inaugurale
10h15-10h30	Pause
10h30-12h	Atelier Processus et collectifs de recherche
12h-13h15	Pause repas
13h15-13h45	Visite de la Cité-des-Hospitalières
13h45-15h15	Atelier La fabrique de la ville
15h15-15h30	Pause
15h30-17h	Atelier Imaginaires artistiques et écologies de la cohabitation
17h-17h30	Coda Conversation finale

Accès et accessibilité

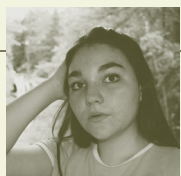
Le site de la Cité-des-Hospitalières est accessible aux personnes à mobilité réduite, mais des travaux sont en cours et pourraient avoir des répercussions sur votre confort lors de vos déplacements.

Pour de l'assistance concernant l'accessibilité, veuillez contacter : omec@ucs.inrs.ca.

BIOGRAPHIES



VÉRONIQUE
BASILE HÉBERT



JASMYNE
BASILE HÉBERT

Véronique Basile Hébert est une femme de théâtre atikamekw de la communauté de Wemotaci. Doctorante en études et pratiques des arts à l'UQAM, elle détient un baccalauréat en théâtre de l'Université d'Ottawa ainsi qu'une maîtrise en dramaturgie. Participante du programme de théâtre autochtone de l'École nationale de théâtre du Canada, Véronique a également été élève et assistante de la compagnie de théâtre L'École sauvage. Elle a été l'une des créatrices du théâtre de rue du Festival Présence autochtone de Montréal. Elle produit des œuvres dans les communautés autochtones et a collaboré aussi avec diverses compagnies de théâtre. Son théâtre est engagé, près de ses préoccupations d'autochtone, de femme et d'artiste.

Jasmyne Basile Hébert est une comédienne Atikamekw de 16 ans. Elle a joué dans *Bootlegger*, *La Malette Noire* et dans d'autres pièces de théâtre et capsules web.



MARIE-ÈVE
BÉLANGER



MARIE-ANDRÉE
LEMIEUX

Depuis janvier 2020, les artistes de théâtre Marie-Ève Bélanger et Marie-Andrée Lemieux souhaitent mettre en scène la réalité des jeunes qui sont sous la Direction de la protection de la jeunesse. À travers une résidence de création à long terme à la Maison de la culture Claude-Léveillé, à l'automne 2021, elles ont mis en œuvre une série d'ateliers de médiation culturelle lors desquels d'anciens jeunes placés ont pu partager leurs réalités et expérimenter diverses techniques de création (art visuel, écriture, improvisation et théâtre d'objets).



LUIS
CAMPOS-MEDINA

Docteur en sociologie de l'École des hautes études en sciences sociales à Paris, Luis Campos-Medina est professeur à l'Université du Chili, où il a enseigné en sociologie urbaine, en sociologie des pratiques culturelles, des imaginaires et des représentations sociales, en théorie sociologique et en méthodologies de recherche urbaine. Ses recherches actuelles portent sur les formes de dépossession produites par le néolibéralisme urbain au Chili. De 2018 à 2021, il a fait partie d'un projet de recherche intitulé *Art, performativité et activisme*.



NATHALIE
CASEMAJOR

Nathalie Casemajor est professeure-chercheuse au Centre Urbanisation Culture Société de l'Institut national de la recherche scientifique à Montréal. Son travail porte sur le développement culturel, sur la mobilisation citoyenne et sur la culture numérique. Elle est codirectrice de l'Observatoire des médiations culturelles et coautrice de l'ouvrage *Expériences critiques de la médiation culturelle* (PUL, 2017). Nathalie a également mené des projets de recherche sur les institutions culturelles et Wikipédia, sur la participation culturelle numérique ainsi que sur les expérimentations artistiques de la *blockchain*.



ABRAHAM
CRUZVILLEGAS

Né en 1968 à Mexico, au Mexique, Abraham Cruzvillegas est un artiste vivant et travaillant à Paris, où il enseigne la sculpture à l'École des Beaux-Arts. Son œuvre, qu'elle soit performative, sculpturale ou picturale, se déploie autour de l'idée de l'*autoconstrucción*, inspirée de ses expériences de vie dans le quartier Ajusco de Mexico, où il a grandi. À travers des pratiques de recyclage et d'adaptation de matériaux à des fins non conventionnelles, Abraham crée des œuvres qui tiennent aussi métaphoriquement de processus par lesquels nous construisons nos identités.



FRANÇOIS R.
DERBAS THIBODEAU

François R. Derbas Thibodeau est chercheur postdoctoral à la Chaire Fernand-Dumont sur la culture de l'INRS. Son projet postdoctoral s'intitule *La médiation des institutions culturelles contemporaines* : au carrefour des concepts de métalittératie et de citoyenneté culturelle. Ce projet est complémentaire aux développements amenés dans sa thèse de doctorat en communication sociale de l'UQTR, dans laquelle il s'est intéressé aux relations symboliques entre l'institution de la bibliothèque publique, ses publics et ses non-publics. Plus largement, il s'intéresse à la découverte culturelle, à l'évolution des formes de médiation culturelle, à la citoyenneté culturelle vécue ainsi qu'aux politiques qui soutiennent potentiellement leur essor.



JOSIANE DESROSIERS-DUBÉ

Josiane Desrosiers-Dubé a fait des études collégiales en sciences humaines, plus précisément avec un projet en sociologie sur la solitude et l'exclusion sociale que peuvent vivre les personnes âgées dans notre société néolibérale. En 2018, elle a obtenu un baccalauréat en enseignement préscolaire et primaire à l'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue. Après quelques années à exercer sa profession et à poursuivre des études de 2^e cycle, Josiane s'intéresse aujourd'hui à la fonction de socialisation des personnes âgées à la socialisation dans les écoles, plus précisément des élèves qui la fréquentent. Elle est dirigée par Dany Boulanger et Émilie Deschênes dans le cadre de ses recherches dans ce projet en sociologie de l'éducation.



GENEVIÈVE DUPÉRÉ

Conceptrice maritime, chercheuse au Centre de recherche, d'innovation et de transfert en arts du cirque (CRITAC) et doctorante en études et pratiques des arts à l'Université du Québec à Montréal, Geneviève Dupéré explore l'écosystème du fleuve Saint-Laurent. Ses premiers travaux de recherche création sur la maritimité du Saint-Laurent remontent à 2015, alors qu'elle était directrice du contenu historique et artistique d'*Avudo*, le projet phare du 375^e anniversaire de Montréal (Compagnia Finzi Pasca, 2017). Elle amarine par la suite aux courants du Saint-Laurent son parcours en arts vivants des 20 dernières années, parcours teinté par de multiples projets de création de toutes envergures, allant des arts du cirque au théâtre de rue, de l'opéra aux grands événements. Ces projets lui ont permis de voguer à travers le monde pour mieux revenir découvrir les eaux qui nous entourent.



MORGANE ESTAVOYER

En dernière année de master en médiation culturelle et en communication internationale à Nantes Université, Morgane Estavoyer réalise son stage de fin d'études au sein de l'équipe chargée des publics et de l'action culturelle du château d'Azay-le-Rideau, lieu géré par le Centre des monuments nationaux. En parallèle, ses recherches sont principalement axées sur l'usage du numérique dans les actions de médiation culturelle et scientifique.



DOMINIQUE IRELAND

Dominique Ireland est une poète d'origine Oneida. Sous son nom d'artiste, Hazélique, elle a performé dans différents événements, dont *Sister in Motion* et la Journée internationale des Sourd-es. En duo avec Véronique Hébert, femme de théâtre atikamekw, elle fera également l'ouverture du Symposium international Cohabiter, imaginer les médiations culturelles au 21^e siècle, organisé par l'Observatoire des médiations culturelles, en collaboration avec la Chaire de recherche du Canada sur la citoyenneté culturelle des personnes sourdes et les pratiques d'équité culturelle. Ses œuvres en langue des signes américaine et en langue des signes Oneida explorent l'importance des langues des signes pour les communautés sourdes.



SHAUNA JANSSEN

Shauna Janssen est professeure agrégée de performance créative à l'Université Concordia, à Tiohtià:ke/Montréal, à Turtle Island/Canada, où elle est également titulaire d'une chaire de recherche universitaire en urbanisme performatif. Artiste interdisciplinaire et commissaire urbaine, elle poursuit des projets de recherche et de création de performances qui traitent des questions de justice spatiale et de politique du changement urbain. Shauna a publié de nombreux essais sur l'art in situ, sur l'espace public, sur la pédagogie de la performance et sur les pratiques performatives, notamment dans le journal *Theatre and Performance Design* et *PARTake: The Journal of Performance as Research*.



FRANCE JODOIN

France Jodoin entame sa troisième année de doctorat en gérontologie à l'Université de Sherbrooke sous la codirection de la Pr Kheira Belhadj-Ziane et du Pr Philippe Roy. Sa thèse de doctorat s'intitule *Le projet de médiation culturelle Culture aux aînés : un levier d'inclusion sociale des personnes âgées vivant en milieu rural en Estrie*. Depuis 2019, avec un groupe de chercheur-e-s, France évalue l'implantation et les effets sur les personnes âgées de la médiation culturelle du projet d'impact collectif *Culture aux aînés*. Elle détient un baccalauréat en communication, une maîtrise en humanité et une scolarité doctorale en éthique. Elle a œuvré pendant plus de 20 ans dans des organismes culturels et dans les médias (Radio-Canada, CBC, TV5) à titre d'animatrice, de journaliste et de directrice.



MAUD LE FLOC'H

Urbaniste et fondatrice de Pôle arts & urbanisme (POLAU), Maud Le Floc'h déploie sa pratique à la confluence des arts, de l'aménagement des territoires et des enjeux de transition. Elle conçoit des programmes d'expérimentation dans le champ de l'urbanisme culturel, en direction des artistes et des collectivités territoriales, notamment Le parlement de Loire, Génies-Génies, Mission repérage(s) : un élu-un artiste et les Ateliers flash des territoires.



HELGA MASSETANI

Helga Massetani est fondatrice du collectif et de l'association d'artistes Artitadeto ainsi que de Bitamine Faktoria, une usine de création et de gestion culturelle transfrontalière, où elle travaille en tant que directrice et responsable de la création de contenus et de la conception de programmes internationaux. Elle est aussi professeure d'arts visuels à l'Université nationale des arts de Buenos Aires et récipiendaire d'une bourse d'études pour le diplôme d'études supérieures en gestion et administration culturelles à l'Université de Palerme, à Buenos Aires. Helga étudie actuellement la sociologie à l'Université nationale d'enseignement à distance.



PAOLA MENDOZA OSORIO

Née en 1992 à Bogotá, en Colombie, Paola Mendoza Osorio est diplômée d'un master en arts plastiques et visuels, mention écologie des arts et des médias de l'Université de Paris-8 Vincennes-Saint-Denis et d'une licence en arts plastiques et visuels de l'Académie supérieure des arts à Bogotá de l'Université Francisco José de Caldas, avec spécialisation en sérigraphie, gravure et céramique. Sa démarche artistique repose sur les pédagogies d'apprentissage et sur la réflexion sur ce qu'elles devraient devenir dans leur contexte actuel. Paola a participé à des expositions collectives à Bogotá et au Canada avec le groupe Graphigrupo, dont *Blanco y Negro* de l'Université des Andes en 2014. Gagnante du projet muséal *Tentativas de una poligamia gráfica* de l'Université Francisco José de Caldas à Bogotá en 2015, elle a également participé à l'organisation du colloque *Arte y Política* à l'occasion de la Semana universitaria Casa Abierta.



LAURENT P.-VERNET

Laurent P.-Vernet est directeur du Centre d'exposition de l'Université de Montréal. Il est titulaire d'une maîtrise en histoire de l'art de l'Université Concordia et d'un doctorat en études urbaines de l'Institut national de la recherche scientifique. Spécialiste de l'art public, il mène des recherches portant sur les modes de production et de réception des œuvres dans des publics urbains. De 2009 à 2018, Laurent a été chargé de projets puis commissaire au Bureau d'art public de la Ville de Montréal. De 2018 à 2020, il a été chargé de projets pour la Collection Lune Rouge. Il est également commissaire et critique d'art.



YIHOMARA PALLARES OCHOA

Née en 1992 à Bogotá, en Colombie, Yihomara Pallares Ochoa est diplômée d'un master en sciences sociales, mention médiation culturelle, musées, patrimoine et numérique de l'Université Paris-Nanterre et d'une licence en arts plastiques et visuels de l'Université Francisco José de Caldas à Bogotá en 2015. Elle utilise principalement la peinture, le dessin et la gravure dans sa pratique personnelle. Ces dernières années, Yihomara a acquis de l'expérience dans le domaine de la médiation culturelle au sein de musées et dans l'enseignement artistique dirigé à la jeunesse.



EVA QUINTAS

Eva Quintas est directrice générale du Centre de recherche ARTENSO, affilié au Cégep de Saint-Laurent. Elle est spécialisée dans les champs des politiques culturelles, de la médiation culturelle, de la gestion de projets et de la culture numérique. Au cours des 20 dernières années, elle a occupé des postes clés au sein des organismes Culture pour tous et Culture Montréal, et a collaboré avec nombre d'organismes à titre de formatrice et de consultante. Eva est membre de l'Observatoire des médiations culturelles et de la Commission numérique de Culture Montréal. Cofondatrice et secrétaire du Centre de création numérique TOPO, elle poursuit en parallèle une pratique en arts visuels et médiatiques.



JULIE SERMON

Professeure en études théâtrales à l'Université Lumière-Lyon-II, Julie Sermon est l'autrice de plusieurs ouvrages consacrés aux renouvellements des langages, des formes ainsi que des pratiques textuelles et scéniques. Elle s'attache plus particulièrement aux phénomènes de décentrement (théorique, esthétique, actorial) qu'ils impliquent. Depuis 2017, elle consacre l'essentiel de ses activités d'enseignement et de recherche aux relations à double sens qui peuvent se nouer entre les arts de la scène et l'écologie – réflexions dont elle propose un premier état des lieux dans *Morts ou vifs : contribution à une écologie sensible, théorique et pratique des arts vivants* (Éditions B42, 2021).



KAREN ELAINE SPENCER

Née à Nelson, en Colombie-Britannique, Karen Elaine Spencer vit et travaille à Montréal. Elle détient une maîtrise en arts visuels et médiatiques de l'Université du Québec à Montréal et un baccalauréat en beaux-arts du Nova Scotia College of Art and Design à Halifax. Oscillant entre le travail dans la rue, les expositions en galerie et les projets web, Karen s'interroge sur les hiérarchies et sur comment nous, en tant qu'êtres transitoires, occupons le monde dans lequel nous vivons.



ISABELLE ST-AMAND

Isabelle St-Amand enseigne à l'Université Queen's, en Ontario, où elle est professeure et Queen's national scholar en littérature autochtone francophone. Elle est l'autrice du livre *Stories of Oka: Land, film, and literature* (2018) paru en traduction anglaise aux Presses de l'Université du Manitoba, avec une préface de Katsitsén:hawe Linda David Cree. Toujours en 2018, elle a codirigé l'anthologie de textes traduits *Nous sommes des histoires : réflexions sur la littérature autochtone*, qui rassemble des textes d'auteurs tels que Lee Maracle, Gerald Vizenor, Tomson Highway et Emma LaRocque. Dans l'esprit de la recherche collaborative, Isabelle a codirigé des dossiers sur la littérature et le cinéma autochtones dans la *Revue canadienne de littérature comparée* (hiver 2017), dans la *Revue canadienne d'études cinématographiques* (printemps 2020) et dans la revue *Voix plurielles* (2021). Elle a publié récemment un entretien avec Véronique Hébert dans la revue *Voix plurielles*.



GERMAN TESTA RIVERA

Né à Aguascalientes, au Mexique, German Testa Rivera est étudiant à l'École nationale supérieure des arts décoratifs de Paris. Il a principalement une pratique personnelle tournée vers la vidéo et la photographie. Ses expériences de médiation artistique lui donnent l'occasion d'utiliser et d'expérimenter d'autres techniques comme la sérigraphie et la gravure.



SIMON THIBODEAU

Doctorant en sociologie à l'Université du Québec à Montréal, Simon Thibodeau s'intéresse à la sociologie visuelle et aux approches iconologiques, aux pratiques subversives dans les espaces urbains ainsi qu'à la médiation photographique des interactions sociales.



MICHEL VALLÉE

Codirecteur de l'Observatoire des médiations culturelles, PDG de Culture pour tous et coprésident de la Commission permanente de la citoyenneté culturelle de Culture Montréal, Michel Vallée cumule plus de 25 ans d'expérience en culture à impact social, en médiation culturelle et en culture-santé dans les collectivités. Ses actions lui ont valu plus de 25 prix nationaux et internationaux, et l'ont emmené à prononcer plus de 150 conférences dans près de 12 pays. Michel est l'auteur du guide pratique en médiation culturelle *Et si on se rencontrait!* Il est reconnu comme l'un des pionniers de la médiation culturelle au Québec.



TENG-FEI YU

Teng-Fei Yu a étudié la littérature générale et comparée à l'Université de Paris-3 Sorbonne-Nouvelle et à l'Université de Leeds, en Angleterre. Il est doctorant en études littéraires à l'Université Laval. Sa thèse porte sur la relation entre l'humain et le non-humain dans les œuvres de Samuel Beckett, en parallèle avec des explorations philosophiques de Heidegger et de Derrida sur la conception du monde commun. Teng-Fei propose aussi des traductions de la poésie chinoise contemporaine sur la page Facebook *Mardi de la nouvelle poésie chinoise*.

L'Observatoire des médiations culturelles a pour objectif de contribuer à l'avancement des connaissances relatives aux pratiques de médiation culturelle et à leurs enjeux sociopolitiques, en se constituant comme plateforme d'observation, de recherche, de mobilisation et transfert des connaissances, de formation et de réseautage pour les milieux universitaire et professionnel. Interrégionale, l'équipe développe une approche multisectorielle et interdisciplinaire associant des membres formés en sociologie, en science politique, en communication, en travail social, en éducation, en anthropologie, en philosophie, en histoire de l'art et en pratique des arts.

La constitution de l'Observatoire est l'aboutissement de 11 années de travaux de recherche partenariale menés au sein du Groupe de recherche sur la médiation culturelle (GRMC). Au fil des ans, les travaux du GRMC ont permis de fédérer un vaste réseau panquébécois de chercheur·e·s et de praticien·ne·s.

L'équipe se positionne aujourd'hui comme le principal pôle de recherche sur la médiation culturelle au Québec et comme une tête de pont de la recherche sur ce sujet dans le monde francophone. Elle rassemble six établissements universitaires et d'enseignement : l'INRS, l'UQAM, l'UQAC, l'UQO, l'UQTR et le Cégep de Saint-Laurent. De plus, elle est soutenue par trois partenaires de terrain : Culture pour tous, Exeko et le Conseil Régional de la Culture du Saguenay-Lac-Saint-Jean. L'équipe a également des liens de collaboration avec la Ville de Montréal et le Centre de recherche ARTENSO.